

Prix UNESCO-Japon d'Éducation en vue du développement durable

Dossier de la rédaction de H2o
November 2016

La directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a décerné aux trois lauréats le Prix UNESCO-Japon d'Éducation en vue du développement durable (EDD) 2016 lors d'une cérémonie organisée le 11 octobre au siège de l'UNESCO à Paris.

Créé en 2014 et financé par le gouvernement du Japon, le Prix récompense des projets et des programmes exceptionnels dans le domaine de l'EDD. Les trois lauréats 2016 reçoivent chacun 50 000 dollars des États-Unis. Il s'agit du Centre de Régénération et de Développement communautaire (CCREAD - Cameroun), de la Commission pour la promotion de l'EDD Okayama du Japon et de l'Union nationale des Étudiants du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Lors de l'ouverture, la directrice générale de l'UNESCO Irina Bokova a remercié le gouvernement du Japon pour le financement du prix, déclarant : "Voilà pourquoi ce Prix UNESCO-Japon est important ... il braque les projecteurs sur des personnes qui apportent une différence ... pour récompenser les femmes et les hommes qui changent le monde en partant de la base. Chacune de ces initiatives est innovante. Chacune donne un puissant exemple d'action locale pour un changement positif. Chacune d'entre elles peut être transposée ailleurs, généralisée, pour un impact mondial et durable." S.E. Kuni Sato, ambassadeur et délégué permanent du Japon auprès de l'UNESCO, qui a présenté le prix avec la directrice générale, a déclaré : "L'EDD est indispensable pour développer les capacités de tous à atteindre les ODD et elle joue donc un rôle significatif dans tout le programme."

Pour M. Hilary Ngide, directeur du CCREAD-Cameroun, ce prix est "un tournant et ... l'occasion de planifier, de consolider et d'accroître de façon intensive" les activités EDD du CCREAD. Son organisation a gagné le prix pour ses Programmes intégrés d'EDD dans les écoles et les communautés du Cameroun. Elle propose aux jeunes marginalisés, aux femmes et aux communautés autochtones des ateliers sur le planning familial, la prévention des conflits, la protection de l'environnement et l'adaptation au changement climatique. La Commission pour la promotion de l'EDD Okayama a également récompensé pour son Projet EDD Okayama qui fait intervenir différents secteurs et acteurs partout dans la ville d'Okayama. Il propose des activités et une formation dans les centres d'apprentissage communautaires, les écoles, les parcs et les galeries marchandes, par exemple des séances Cafés EDD et des Stages EDD. Le président, le professeur Hirofumi Abe a déclaré : "Nous aimerais profiter du prix pour améliorer et diffuser notre "approche ville entière" dans le monde entier." L'Union nationale des Étudiants du Royaume-Uni (NUS-UK) a également distingué pour son programme Green Impact qui accorde et récompense les départements d'université pour leurs efforts en matière de durabilité. Il couvre des thèmes allant du bien-être à la gestion traditionnelle de l'environnement. Représentant NUS-UK, Mme Melantha Chittenden a déclaré : "Nous avons une vision simple : tous les étudiants, indépendamment de ce qu'ils étudient, sortent de l'éducation tertiaire équipés et motivés pour améliorer la société." Outre le prix, les trois organismes lauréats seront invités à devenir partenaires clés du Programme global d'action sur l'EDD (GAP), afin de faire progresser la mise en œuvre du GAP en étroite collaboration avec l'UNESCO.

L'appel à candidatures pour la troisième édition du prix sera lancé en janvier 2017.

Plus d'infos sur les lauréats du Prix EDD 2016